



CULTURE

Yanick Lahens et Zeruya Shalev, les lauréates du Femina 2014

► L'Haïtienne Yanick Lahens a reçu lundi le prix Femina au 2^e tour par six voix contre quatre à Marie-Hélène Lafon.
► Le prix Femina étranger est attribué à l'Israélienne Zeruya Shalev.

N'en déplaise aux esprits confinés de Saint-Germain-des-Prés et à ceux qu'effraierait le métissage littéraire, les jurées du Femina confirment leur intérêt pour une francophonie venue d'horizons lointains en couronnant cette année, après la Camerounaise Leona Miano en 2013, la romancière haïtienne Yanick Lahens pour son très beau *Bain de lune*, paru chez l'éditrice inspirée Sabine Wespieser.

Et, à nouveau, n'est pas récompensée une littérature conformiste mais bien un flamboyant « *grand roman de la terre haïtienne* », fruit

ERIC FEFERBERG/AFP

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

De g. à dr. : Yanick Lahens et Zeruya Shalev.

de plusieurs années de travail, inspiré à l'auteur par l'histoire chaotique de son pays, baignée de multiples spiritualités et meurtrie par les combats politiques. La voix d'une jeune fille, mystérieusement échouée sur la plage après avoir subi de nombreuses violences, y porte les trois générations dont elle est issue, tentant de résoudre l'énigme de son

identité. Un ample roman familial que l'on aurait pu qualifier de « gothique » sous d'autres cieux, où les Lafleur et les Mésidor se disputent de longue date terres, pouvoirs et réputations, et où les hommes ne maîtrisent pas entièrement leurs destins.

Née à Port-au-Prince en 1953, Yanick Lahens a étudié en France puis enseigné la littérature à

l'université d'État d'Haïti jusqu'en 1995. Elle se consacre depuis au développement social et culturel de son pays à travers différentes initiatives concrètes, luttant contre l'illettrisme avec l'Association des écrivains haïtiens qu'elle a fondée, formant des jeunes aux stratégies de développement durable avec Action pour le changement. Son œuvre, de l'essai *L'Exil : entre l'ancrage et la fuite* (Deschamps, 1990) à ses nouvelles et romans, forme un subtil tableau de la réalité caribéenne.

Le prix Femina étranger a été attribué à l'Israélienne Zeruya Shalev pour *Ce qui reste de nos vies* (Gallimard).

SABINE AUDRERIE

Yanick Lahens sera présente en librairie : le 7 novembre à La femme renard (Montauban), le 8 aux Petits Papiers (Auch), le 12 à Lucioles (Vienne), le 21 au Cyprès (Nevers).

LIRE AUSSI page 28.

Le Femina de l'essai à Paul Veyne

L'historien de la Rome antique Paul Veyne a remporté le prix Femina de l'essai pour *Et dans l'éternité je ne m'ennuierai pas* (Albin Michel), traversée du siècle émaillée de souvenirs personnels. L'historien Jean-Pierre Rioux écrivait à son sujet le 2 octobre dans *La Croix* : « C'est son itinéraire spirituel qui retient le mieux l'attention. Confronté non pas au "croire", qu'il récuse, ni au conformisme de la "religion nationale", qu'il dédaigne, il a toujours été pris au jeu tragique de l'amour et de la mort (...). L'ovni octogénaire nous émeut quand il avoue, in fine : "Je ne suis pas croyant mais je voudrais croire, en revanche, à une sorte d'immortalité de l'âme (ne me demandez pas de préciser) : à peine serai-je mort que "je" découvrirai que ce n'est pas le trou noir, le néant. Si bien que dans l'éternité, "je" ne m'ennuierai pas. » »